

Feuille Consistoriale de Culte

**Vous pouvez écouter ce culte dimanche 11 juin
ou jeudi 15 juin par téléphone à 18h00.**

**Juste avant 18h00, composez le 01-84-14-15-17
(ou le 01-84-14-15-16 ou encore le 01-83-35-03-33) ;**

vous serez invités à faire le code de la réunion : 113949 suivi de la touche #

Merci de veiller au silence autour de vous pendant l'écoute !

Proclamation de la Grâce

Louange

Gloire à toi, mon Dieu que ton nom soit crié par toute la terre ; qu'il soit sur les lèvres des grands comme limite à leur puissance. Gloire à toi, mon Dieu que ton nom soit sur les lèvres des humbles et des petits qui n'ont pas le savoir mais qui te connaissent, toi. Gloire à toi, mon Dieu que ton nom soit murmuré par ceux qui aiment, et par ceux qui n'aiment plus mais qui espèrent toujours l'amour. Gloire à toi, mon Dieu que ton nom soit balbutié par les lèvres des tout-petits au regard innocent et par ceux qui ont soif de justice. Gloire à toi, mon Dieu que ton nom soit inscrit dans le cœur de nos enfants comme un signe de joie au milieu des vivants.

Cantique : Psaume 68 *Que Dieu se montre seulement*, strophes 1 et 2 : **1.** Que Dieu se montre seulement, et l'on verra soudainement abandonner la place. Le camp des ennemis épars, épouvanté de toutes parts, fuira devant sa face. On les verra soudain s'enfuir comme l'on voit s'évanouir une épaisse fumée ; comme la cire fond au feu, ainsi des méchants devant Dieu la force est consumée. **2.** Mais, en présence du Seigneur, les justes chantent sa grandeur et sa gloire immortelle ; car sur la nue il est porté, son nom est plein de majesté, le Seigneur il s'appelle. Réjouissez-vous devant lui : il est de la veuve l'appui, des orphelins le père ; aux captifs il porte secours et de l'affligé tous les jours il entend la prière.

Psaume 49

1. Au chef de chœur. Psaume des fils de Qoré. **2.** Écoutez ceci, vous tous, peuples, prêtez l'oreille, vous tous, habitants du monde, **3.** Petits et grands, ensemble riches et pauvres ! **4.** Ma bouche va prononcer des paroles sages, et mon cœur médite des pensées intelligentes. **5.** Je prête l'oreille aux sentences, j'expliquerai mes énigmes au son de la harpe. **6.** Pourquoi aurais-je de la crainte aux jours du malheur, lorsque la faute de mes adversaires m'enveloppe ? **7.** Ils ont confiance en leurs biens et se félicitent de leur grande richesse. **8.** Ils ne peuvent se libérer l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix de leur rançon. **9.** La libération de leur âme est chère, et n'aura jamais lieu ; **10.** Vivrait-on à toujours, sans voir le gouffre ? **11.** Car on le verra : les sages meurent, l'insensé et le stupide périssent également et laissent leurs biens à d'autres. **12.** Ils s'imaginent que leurs maisons subsisteront toujours, et leurs demeures de génération en génération, eux qui avaient donné leurs noms à des terres. **13.** Mais l'homme qui est en honneur n'a point de durée, il est semblable aux bêtes qui périssent. **14.** Telle est leur voie, leur folie, et ceux qui les suivent se plaisent à leurs discours. Pause. **15.** Comme un troupeau, ils sont mis dans le séjour des morts, la mort en fait sa pâture ; et bientôt les hommes droits les foulent aux pieds, leur beauté s'évanouit, le séjour des morts est leur demeure. **16.** Mais Dieu libérera mon âme du séjour des morts, car il me prendra. Pause **17.** Ne sois pas dans la crainte

quand un homme s'enrichit, quand la fortune de sa maison s'accroît ; **18.** Car il n'emporte rien en mourant, sa fortune ne descend pas à sa suite. **19.** Il pourra s'estimer heureux pendant sa vie. On te célébrera parce que tu as eu du bonheur, **20.** Tu iras néanmoins au séjour de tes pères, qui jamais ne reverront la lumière. **21.** L'homme qui est en honneur, et qui n'a pas d'intelligence, est semblable aux bêtes qui périssent.

Luc 16, 19-31

19. Il y avait un homme riche qui s'habillait de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour faisait la fête et menait brillante vie. **20.** Un pauvre couvert d'ulcères, nommé Lazare, était couché à son porche ; **21.** il aurait bien désiré se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; au lieu de cela, les chiens venaient lécher ses ulcères. **22.** Le pauvre mourut et fut porté par les anges sur le sein d'Abraham. Le riche aussi mourut et fut enseveli. **23.** Dans le séjour des morts, il leva les yeux ; et, en proie aux tourments, il vit de loin Abraham et Lazare sur son sein. **24.** Il s'écria : Abraham, mon père, aie compassion de moi ! Envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre dans ces flammes. **25.** Mais Abraham répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu ton bien durant ta vie et qu'au lieu de cela Lazare, lui, a eu le mal ; maintenant, ici, il est consolé, tandis que toi, tu souffres. **26.** En plus de tout cela, un grand gouffre a été mis entre nous et vous, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne puissent le faire, et qu'on ne traverse pas non plus de là-bas vers nous. **27.** Le riche dit : Alors, je te demande, père, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père ; **28.** car j'ai cinq frères. Qu'il leur apporte son témoignage, afin qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de tourment ! **29.** Abraham répondit : Ils ont Moïse et les Prophètes ; qu'ils les écoutent ! **30.** L'autre reprit : Non, Abraham, mon père, mais si quelqu'un de chez les morts va vers eux, ils changeront radicalement. **31.** Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un se relevait d'entre les morts.

Jacques 5, 1-6

1. A vous maintenant, les riches : Pleurez, hurlez à cause des misères qui viennent sur vous ! **2.** Votre richesse est pourrie, vos vêtements sont mités, **3.** votre or et votre argent sont rouillés ; leur rouille sera pour vous un témoignage, elle dévorera votre chair comme un feu. Dans les derniers jours, vous avez amassé des trésors ! **4.** Il crie, le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos champs ; et les clameurs des moissonneurs sont parvenues jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées célestes. **5.** Vous avez vécu sur la terre dans le confort et le luxe, vous vous êtes repus au jour de la tuerie. **6.** Vous avez condamné, vous avez assassiné le juste ; il ne vous résiste pas.

Cantique : Psaume 68 *Que Dieu se montre seulement*, strophes 4 et 5 : **4.** Que les monts les plus orgueilleux devant ce mont où règne Dieu laissent toute arrogance. Élevé sur cette hauteur, celui qui est notre Seigneur agit avec puissance. Venez vers ce roi glorieux, portez-lui vos dons précieux. Tressez une couronne ; venez, chanteurs et musiciens, et que nos chants et que nos mains s'offrent au Dieu qui donne. **5.** O Seigneur, tu nous as fait voir et ton amour et ton pouvoir dans mainte délivrance. Fais-nous voir encore aujourd'hui l'œuvre que ton amour construit et quelle est ta puissance. Toute la terre et tous les cieux ensemble tournés vers leur Dieu célèbrent sa présence : A toi qui fais notre bonheur, à toi, grand Dieu, soient tout honneur, force et magnificence.

L'idolâtrie des richesses peut tuer : quel est notre cri ?

Quand la lettre de Jacques évoque le meurtre du Juste, elle n'exagère pas, par rhétorique ou autre moyen littéraire afin d'attirer l'attention du lecteur ou de l'auditeur sur un sujet grave. Au bout de l'idole se trouve l'écrasement de l'autre. Lorsque la possession est un dieu, elle justifie tous les comportements.

L'Ancienne Alliance dénonçait déjà – comme dans le Psaume 49 – la vanité de ceux qui se croient protégés de tout par leurs richesses. La parabole du pauvre Lazare et du riche insensible à ses malheurs (qui n'a pas de nom, autrement dit qui ne laisse rien derrière lui, alors que des millions de personnes entendront parler de ce Lazare !) accentue l'appel de Dieu à se faire proche des autres. Le cri de tous les exploités monte vers Dieu, depuis les esclaves en Egypte jusqu'aux premiers Chrétiens (Lettre de Jacques). Lorsque les criminels se prétendent Chrétiens, la condamnation morale de l'Eglise ne doit pas tarder.

Mais nous ne sommes plus à l'époque des premiers Chrétiens, et le cri de Dieu doit être lancé par l'Eglise au monde, car sa mission demeure prophétique. Elle n'a pas vocation à se transformer en club.

A chaque époque, les idoles tuent, que ces idoles se nomment « Dieu », la « liberté », la « patrie », la « race » (et bien d'autres encore) et aujourd'hui notamment la « croissance ».

Un exemple parmi d'autres se trouve dans l'effondrement d'un immeuble, le Rana Plaza, en 2013 au Bangladesh : plus de mille morts dans des ateliers pour des vêtements de mode. Cela avait fait grand bruit, et lors d'une rencontre mondiale à ce sujet, aux questions de journalistes quant aux changements nécessaires face à de tels drames, un Français (que je ne nommerai pas, et qui a été parfois porté aux nues par des membres d'Eglises ou médias Protestants) répondait qu'il n'y pouvait rien.

Dans une société où beaucoup sont socialement dégradés, écrasés par le poids de diverses pressions, nous devons porter le cri de Dieu contre l'idolâtrie qui en est la cause.

Car le spirituel porte à conséquences sur la vie en société. Avoir au cœur de sa vie le Dieu de la compassion et de la Joie peut influencer sur la libération spirituelle et donc concrète de ceux qui ont pour dieu le profit et la possession illimités et de ceux qui en sont directement ou indirectement les victimes.

Portons l'audace évangélique de témoigner dans notre société que le bonheur ne peut pas passer par les faux dieux. Et ne nous cachons pas derrière les faux fuyants du genre « Attention, l'Eglise ne doit pas faire de politique ! » ou « nous sommes dans une société laïque, ne nous mêlons pas des affaires de l'Etat ». Jésus-Christ, le chef de l'Eglise, a toujours pris parti pour les exclus, les plus pauvres, et ne s'est pas gêné de traiter certaines élites religieuses (de sa religion) d'hypocrites, et de relativiser les pouvoirs humains, dans la lignée des Prophètes.

L'idolâtrie de la croissance pousse certains pouvoirs économiques et politiques à écraser toujours plus les humbles, par une concurrence mondiale indigne et des conditions de travail inhumaines. Comme toute idolâtrie, elle refuse toute limite, notamment la limite au profit de certains – dont la patrie idéale tournante est le « paradis » fiscal le plus intéressant – mais limite les droits des autres.

Le refus de la limite de sa propre voracité matérielle engendre souffrances et régressions sociales.

Dans l'Europe « chrétienne » (du moins de culture) à l'époque de la première révolution industrielle, je pense que le cri de Dieu en faveur des exploités n'a pas été assez porté par les Eglises (et / ou pas assez entendu), ce qui porta des millions d'hommes à donner leur Foi aux idéologies totalitaires, les seules leur semblait-il à les comprendre et leur donner une espérance d'améliorations. Les conséquences aux millions de morts sont connues.

Aujourd'hui, une certaine manière de consommer peut entretenir de graves injustices.

Cultivons notre mission de vigilance fondée sur la Foi : aucun faux dieu ne peut libérer l'être humain, mais à coup sûr il l'asservit. La mondialisation est aussi marquée par cela. Non, il ne s'agit pas de dénoncer un système qui serait totalement pourri, ou de prétendre qu'il y a d'un côté de gentils pauvres et de l'autre de méchants riches. Ce serait stupide et injuste. L'idolâtrie ronge le cœur de l'homme, quelle que soit sa situation financière, et des acteurs économiques Chrétiens ou d'autres religions ou convictions agissent avec justice et respect.

Portons le cri de Dieu et soutenons les victimes des injustices, non pas contre *des personnes*, mais contre *la racine du mal* qui est la Foi en un faux dieu.

Cantique : 46-10 *Ouvre mes yeux, Seigneur* strophes 2 et 4 : **2.** Ouvre mes mains, Seigneur, qui se ferment pour tout garder le pauvre a faim devant ma maison ; apprends-moi à partager. **4.** Fais que j'entende, Seigneur, tous mes frères qui crient vers moi. A leur souffrance et à leurs appels, que mon cœur ne soit pas sourd.

Dans nos prières ...

Prions particulièrement pour les familles en deuil, après le décès de Georges Chareyron , un culte a eu lieu au cimetière de Mars le 31 mai ; de Nadine Colombier un culte de consolation a eu lieu au temple du Chambon le 3 juin ; de Ludovic Bruyère (44 ans), le Culte a eu lieu mercredi 07 juin au temple de St-Agrève ; et de monsieur Henri Roux (87 ans), le Culte a eu lieu jeudi 08 juin au temple du Mazet.

Prière d'intercession

Seigneur, ressuscite moi... ressuscite en moi l'envie de t'aimer et de te servir, en aimant et servant mon prochain, en m'aimant et m'aidant à me lever, mon fardeau sous le bras, pour aller vers la source d'eau vive. Seigneur, que je ne reste pas paralysé par mes doutes, par mes peurs... peur de l'autre, de vivre, de m'engager à tes côtés ; viens me montrer la voie du courage contre la résignation, la voie de l'engagement pour toi, pour l'autre, mais aussi pour moi, peut-être parfois contre la Loi ou l'Institution, si elles ne servent plus l'homme. Seigneur, aide-moi à donner, à me donner librement à l'autre, mais que ce don ne cache pas tout ce que je ne donne pas, ou mes culpabilités secrètes.

Aide-moi à être vrai, humble et discret, pour laisser à l'autre la route la plus dégagée possible vers toi. Seigneur, aide ton Eglise, ses services et ses communautés, à vivre pleinement de la force que tu nous donnes pour proclamer le salut gratuit offert à tous en Christ, pour témoigner de notre joie d'homme libéré de ses paralysies, mis debout, en marche, d'homme ressuscité pour consacrer sa vie aux autres. Seigneur, je veux être guéri, je veux partir aider l'autre à se relever, donne-moi la force de me consacrer au service de l'Amour. Et maintenant, unis à tous nos frères chrétiens, d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs, avec ton fils Jésus-Christ nous te disons : "*Notre Père...* "

Que l'Eternel Dieu nous bénisse et nous garde, qu'il nous envoie dans l'audace évangélique, dans la Joie de croire qui surpasse toutes les pseudo-fatalités, dans le discernement des vraies libérations dont Christ est la véritable source. Amen !